

La lecture est un jeu de vilains

EDUARDO BERTI, MEMBRE DE L'OULIPO, PROPOSE 135 EXERCICES POUR JOUER EN LISANT, EN TOUTE IRRÉVÉRENCE.

C'est un petit bijou joyeux, un bijou de fantaisie et de transgression, un hymne à la lecture pas sage, un passage ouvert vers mille jeux littéraires. Mille ? Non, 135 exactement, 135 propositions d'Eduardo Berti pour lire autrement.

Faisons un menu détour. L'arpenage est une méthode de lecture collective et de partage du savoir, issue du mouvement de l'éducation populaire. Elle consiste à démonter un livre en le séparant en plusieurs parties, qui sont distribuées aux participants. Chacun lit le chapitre qu'il a reçu. Ensuite arrive la restitution collective au cours de laquelle tout est mis en commun. C'est un système d'acquisition collective de savoirs, né à la fin du XIX^e siècle, et qui trouve une nouvelle jeunesse actuellement dans certains milieux militants. Évidemment, ça peut épouvanter : déchirer un livre, arracher ses pages, saccager l'objet, même pour une belle cause sociale

et partagée, quelle horreur, ça frôle l'anthropophagie... Avec son titre, *Mauvaises méthodes pour bonnes lectures*, Eduardo Berti annonce la couleur : ici non plus on ne sera pas respectueux. On va démanteler des livres, écrire sur leurs pages, souligner, biffer, vandaliser.

Eduardo Berti, né en Argentine en 1964, écrit en français et en espagnol. Depuis 2014, il fait partie de l'Oulipo (et ne cherche pas à le cacher dans cet opus, espièglement sous-titré « Petit ouvrage de lectures potentielles »). Dans l'esprit des jeux d'écriture de l'Oulipo, il a conçu ces jeux de lecture. Il fait mine d'avoir besoin de se justifier : « Si l'écriture peut être un grand jeu à entamer sérieusement, pourquoi la lecture devrait-elle être solennelle, taciturne ? » Pour éviter toute morosité de lecture, suivons donc ses consignes.

Voici des jeux collectifs, le zapping par exemple (n°8). Six personnes côte à côte, lisent en silence. La septième personne, en

face, désigne à l'aide d'une télécommande un des lecteurs, qui se met alors à lire à haute voix, jusqu'à ce qu'un autre lecteur soit pointé par la télécommande. « Peu importe si vous mêlez poésie, essai, récit et journalisme. Au contraire, cela simulera encore mieux l'effet zapping. »

Voici du caviardage sauvage, dans la consigne n°105 : rayer tous les adjectifs d'un livre qu'on s'apprête à lire et les remplacer par un seul adjectif, toujours le même. Avec une variante pour jouer à deux, et tenter de deviner les vingt adjectifs qu'un ami aura dissimulés (et soigneusement notés par ailleurs) à la fin du livre.

Si l'idée de raturer des passages de livres vous provoque des nausées, rabattez-vous sur ses géniaux modes d'emploi pour résoudre cet éternel problème : le rangement de sa bibliothèque. Voici le n°23 : au lieu bêtement de suivre l'ordre alphabétique, suivre l'ordre pataphysique : POURQIVTLCDENMYASGHFBJXZKW. Ou trier selon la deuxième lettre du nom de famille de l'auteur. On peut aussi réserver un secteur séparé « (à part, comme un asile) pour les écrivains qui ont été atteints d'un quelconque type de folie : Nerval, Walser, Artaud, Fallada, Maupassant, etc. Conseil : cette bibliothèque sera rangée dans le désordre le plus absolu. »

Tout ceci est illustré de huit crobars de Lécroart, dessinateur membre de l'Oubapo (Ouvroir de bande dessinée potentielle), dans lesquels les objets livres sont de vrais personnages. La dernière pirouette de Berti se trouve dans son exercice n°135. « Jouez à pile ou face avec un livre. Lancez-le en l'air. S'il tombe face vers le haut (couverture) vous devez le lire immédiatement. Si le résultat est pile (quatrième de couverture), vous ne pourrez jamais le lire ou le relire. Si vous le souhaitez, faites l'expérience avec le livre que vous avez maintenant dans vos mains. » C'est-à-dire celui dont vraisemblablement on termine la joyeuse lecture. C'est ce qu'on appelle une belle chute. **Anne Kiesel**

Mauvaises méthodes pour bonnes lectures, d'Eduardo Berti

La Contre Allée, 160 pages, 8,50 €

MONARQUE LE GRIZZLY d'Ernest Thompson Seton

Traduit de l'anglais par Bertrand Fillaudeau, Corti, 144 pages, 17,50 €

Dans la collection « Biophilia » reparaisent deux récits du naturaliste Ernest Thompson Seton (1860-1956), *Krag le mouflon*, et *Monarque le grizzly*, dont la parution faisait déjà les délices des lecteurs des collections jeunesse d'antan. Deux destins d'un animal sauvage face à l'homme implacable, l'ours Monarque, élevé par l'homme puis traqué par le magnat William R. Hearst pour garnir son zoo. Et Krag, le mouflon excitant la convoitise du chasseur Scotty, pour une lutte à mort dont les accents sont ceux d'un duel métaphysique. Les récits de Seton, chasseur pisteur devenu militant pour la préservation des écosystèmes manifestent une conscience avant l'heure de l'effondrement de la biodiversité. La science de la traque y est mise au service d'un récit littéraire qui progresse par indices et pistes, duel entre homme et animal aboutissant à rendre hommage à ce dernier dans la force de sa nature sauvage.

Ces récits sont aussi marqués au coin d'une littérature de la *wilderness* qui mélange lyrisme de la nature et anthropomorphisation du sujet animal, doué d'émotions, de stratégies, de pensées. La destinée de l'ourson, et de Krag s'inscrit dans les schémas narratifs héroïques du récit d'apprentissage ou de vengeance, du conte naturaliste. Monarque, contrairement à sa sœur Jill, demeurée sauvage et vite tuée, apprendra les rouages du monde des hommes. Une fois adulte, il saura ainsi se méfier de l'ennemi et déjouer ses pièges. Désormais transfuge entre être animal et être devenu littéraire et hybride, il sera la focale morale d'une littérature condamnant partout la stupidité des prédatons humaines : un dispositif qui avait valu à Seton l'accusation de « nature faker » par son rival John Burroughs lors d'une polémique littéraire longue de six ans. Mais la fraîcheur et la sincérité de ces récits n'en résonnent que mieux avec l'éthologie contemporaine, tandis que son appel écologiste précurseur est lui aussi intact. **Etienne Leterrier-Grimal**